

A 130



John Carter Brown
Library
Brown University

depuis
uer le
ccorder

même

, se-
article
nt
o. l
s te
à pr
s dans
e ter-
re de
nité.

l.

).

procès-
ges de
e d'Or-
gt-cinq
r départ.
qu'ils
u rem-
, & ils
choix.
Assem-
aite par
es. M.
nement
ques &
qu'il est
bit des

6831a

p n a d d v f l e r e & l e b a v & q u o t e t q u e a u s z v r l e t o q u f o
 si l l
 dr du m c i l a c & c & c d d S l e e x l e r d a n n t i p l f c o e t i l l e
 a l i e q u l o t

1
 2
 3
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100
 101
 102
 103
 104
 105
 106
 107
 108
 109
 110
 111
 112
 113
 114
 115
 116
 117
 118
 119
 120
 121
 122
 123
 124
 125
 126
 127
 128
 129
 130
 131
 132
 133
 134
 135
 136
 137
 138
 139
 140
 141
 142
 143
 144
 145
 146
 147
 148
 149
 150
 151
 152
 153
 154
 155
 156
 157
 158
 159
 160
 161
 162
 163
 164
 165
 166
 167
 168
 169
 170
 171
 172
 173
 174
 175
 176
 177
 178
 179
 180
 181
 182
 183
 184
 185
 186
 187
 188
 189
 190
 191
 192
 193
 194
 195
 196
 197
 198
 199
 200
 201
 202
 203
 204
 205
 206
 207
 208
 209
 210
 211
 212
 213
 214
 215
 216
 217
 218
 219
 220
 221
 222
 223
 224
 225
 226
 227
 228
 229
 230
 231
 232
 233
 234
 235
 236
 237
 238
 239
 240
 241
 242
 243
 244
 245
 246
 247
 248
 249
 250
 251
 252
 253
 254
 255
 256
 257
 258
 259
 260
 261
 262
 263
 264
 265
 266
 267
 268
 269
 270
 271
 272
 273
 274
 275
 276
 277
 278
 279
 280
 281
 282
 283
 284
 285
 286
 287
 288
 289
 290
 291
 292
 293
 294
 295
 296
 297
 298
 299
 300
 301
 302
 303
 304
 305
 306
 307
 308
 309
 310
 311
 312
 313
 314
 315
 316
 317
 318
 319
 320
 321
 322
 323
 324
 325
 326
 327
 328
 329
 330
 331
 332
 333
 334
 335
 336
 337
 338
 339
 340
 341
 342
 343
 344
 345
 346
 347
 348
 349
 350
 351
 352
 353
 354
 355
 356
 357
 358
 359
 360
 361
 362
 363
 364
 365
 366
 367
 368
 369
 370
 371
 372
 373
 374
 375
 376
 377
 378
 379
 380
 381
 382
 383
 384
 385
 386
 387
 388
 389
 390
 391
 392
 393
 394
 395
 396
 397
 398
 399
 400
 401
 402
 403
 404
 405
 406
 407
 408
 409
 410
 411
 412
 413
 414
 415
 416
 417
 418
 419
 420
 421
 422
 423
 424
 425
 426
 427
 428
 429
 430
 431
 432
 433
 434
 435
 436
 437
 438
 439
 440
 441
 442
 443
 444
 445
 446
 447
 448
 449
 450
 451
 452
 453
 454
 455
 456
 457
 458
 459
 460
 461
 462
 463
 464
 465
 466
 467
 468
 469
 470
 471
 472
 473
 474
 475
 476
 477
 478
 479
 480
 481
 482
 483
 484
 485
 486
 487
 488
 489
 490
 491
 492
 493
 494
 495
 496
 497
 498
 499
 500
 501
 502
 503
 504
 505
 506
 507
 508
 509
 510
 511
 512
 513
 514
 515
 516
 517
 518
 519
 520
 521
 522
 523
 524
 525

21791
38
21
Laur
Port-au-Prince, le 3 mai 1791.

Monsieur le général,

Nous allons vous entretenir d'un événement extraordinaire, mais dont la fin a été aussi heureuse que pacifique. En deux mots, on a désarmé hier le régiment du Port-au-Prince dans ses casernes, on l'y a confiné, & demain on le distribue sur des bâtimens marchands, pour l'expédier pour France, ainsi que vous le desirez & que vous l'avez ordonné. Voici les détails de cet événement.

Depuis quelques jours il régnoit au Port-au-Prince une fermentation sourde, qui excitoit des alarmes. Les personnes connues pour être les partisans de l'ancien régime, les ennemis déclarés de la révolution, tenoient des assemblées secrètes, ils faisoient répandre dans la ville qu'ils étoient sûrs du régiment du Port-au-Prince, qu'au premier jour on verroit se renouveler la scène cruelle de la nuit du 29 au 30 juillet. Cette fermentation étoit entretenue par les écrits du sieur Gaterau, qu'on affectoit de faire circuler parmi les troupes, pour les exciter à la révolte & à la sédition. Nous savons bien que le profond mépris est le seul sentiment que l'on doive à ses productions; mais tous les hommes ne sont pas assez froids pour le voir ainsi.

Les alarmes que ces mouvemens répandoient dans la ville & parmi les troupes, nous faisoient craindre à juste titre des événemens que nous cherchions à prévenir par des moyens de surveillance, lorsqu'un fait qui ne paroissoit certainement pas devoir entraîner de pareilles conséquences, les a fait éclater.

Avant-hier matin , quelqu'un dont nous ignorons le nom , indigné des calomnies & des atrocités que se permet tous les jours au Cap le sieur Gaterau dans son courrier politique , à l'égard de tous les citoyens du Port-au-Prince , afficha à la porte de l'église une caricature , dans laquelle étoit représentée notamment l'effigie du sieur Gaterau.

Quelques soldats de Normandie & d'Artois étoient occupés à l'examiner , lorsqu'un chasseur du régiment du Port-au-Prince passa , enleva l'affiche & insulta grièvement les soldats de Normandie & d'Artois qui s'étoient arrêtés pour la voir ; ceux-ci se saisirent à l'instant de cet homme & le conduisirent à la prison du corps-de-garde.

Les chasseurs du régiment du Port - au - Prince voulurent prendre la défense de leur camarade , ceux de Normandie & d'Artois se disposèrent également à soutenir les leurs , & cette querelle étoit prête à entraîner une affaire générale , lorsque la municipalité instruite des événemens interposa sa médiation , & aidée des chefs des différens corps , parvint à apaiser cette émeute , à réconcilier les esprits , & obtint la parole de tous les soldats qu'ils rentreroient dans le devoir & ne se livreroient à aucun excès. Tout fut tranquille le reste de la journée & pendant la nuit.

Hier matin la querelle recommença de la part des soldats du Port-au-Prince , qui provoquèrent de nouveau ceux de Normandie & d'Artois ; déjà plusieurs affaires particulières s'étoient engagées sur les huit heures du matin entre quelques soldats d'Artois & du Port-au-Prince ; le major général de la garde nationale , accompagné de plusieurs officiers , étoit parvenu à les apaiser ; chacun se retira. Mais sur les onze heures il y eut de nouvelles provocations , & l'on avoit lieu de craindre que ces rixes particulières n'occasionnassent dans le moment même une affaire générale . Le

major général de la garde nationale & ses officiers y accoururent de nouveau, & ils avoient tout apaisé lorsque M. le maire & plusieurs officiers municipaux s'y rendirent. La municipalité engagea les soldats de chaque régiment à rentrer dans leur quartier; ceux de Normandie & d'Artois se retiroient paisiblement en accompagnant la municipalité, lorsqu'on entendit rapeler dans les casernes du régiment du Port-au-Prince; quelques personnes y furent & rapportèrent que le régiment du Port-au-Prince chargeoit ses armes & paroissoit se disposer à des actes hostiles. Aussitôt les soldats de Normandie, d'Artois & du Corps royal d'artillerie coururent à leurs casernes pour s'armer. On battit la générale, la garde nationale à pied & à cheval s'arma également, & les citoyens réunis aux bataillons de Normandie & d'Artois se rangèrent en ordre de bataille devant le corps-de-garde national, en criant d'une voix unanime qu'il falloit désarmer le régiment du Port-au-Prince.

La municipalité se réunit à tous les chefs de corps pour délibérer sur cet objet important: elle arrêta de se transporter aux casernes pour connoître la situation du régiment du Port-au-Prince, & l'inviter à l'ordre & à la paix; elle avoit réussi dans ses dispositions, elle avoit obtenu de tous les soldats du régiment du Port-au-Prince la promesse de ne se livrer à aucun désordre; elle revint faire part de cet engagement aux gardes nationales & aux bataillons de Normandie & d'Artois; mais au même instant, on vint rendre compte que les soldats du régiment du Port-au-Prince, loin de tenir leurs promesses, étoient au contraire tous occupés à charger leurs armes. Le sentiment de méfiance qui règne contre le régiment du Port-au-Prince, la violation qu'il a si souvent faite de ses serments, le souvenir de la nuit désastreuse du 29 au 30 juillet, qui ne peut jamais s'effacer de l'esprit des citoyens; tous ces motifs empêcherent sans doute qu'on ne prît confiance dans ses promesses:

on persista dans la résolution de le désarmer : la municipalité annonça cependant de la manière la plus formelle qu'elle ne vouloit point exposer le sang des citoyens ni des soldats, & qu'elle ne donneroit jamais l'ordre de désarmer le régiment du Port-au-Prince. Le vœu des troupes patriotiques & des troupes de ligne fut pris compagnie par compagnie, & il fut unanimement répondu *désarmé*. . . . *désarmé*. . . . Dès lors l'on se mit en marche pour exécuter cette résolution, la garde nationale étant à la tête sous les ordres de M. le Breton de Villandry, major général, en l'absence de M. le commandant général.

La municipalité ne balança pas un instant à devancer la marche des troupes patriotiques & des troupes de ligne, & à se rendre de nouveau aux casernes du régiment du Port-au-Prince. M. le major général s'y étoit déjà rendu & avoit prévenu M. Deprille, commandant de ce régiment, de l'intention des troupes patriotiques & des troupes de ligne ; la municipalité s'adressa alors aux soldats eux-mêmes, & les invita à partir de suite pour France, ainsi que vous l'aviez ordonné ; elle regarda ce moyen comme le seul propre à éviter le choc qu'elle redoutoit.

Déjà les soldats des troupes patriotiques & de ligne avoient environné les casernes, les canons étoient postés, tout étoit prêt pour l'attaque, lorsque M. Caradeux, commandant général de la garde nationale, qu'on avoit fait prévenir, arriva, & vint se mettre à la tête de sa troupe. Il entra aux casernes, accompagné de MM. de Montalet, Roberjot du Désert, & Grand de la Saline, ses aides de camp. Là il fit part au soldats du régiment du Port-au-Prince de ce qu'exigeoient d'eux les troupes patriotiques, les bataillons de Normandie & d'Artois, & les corps d'artillerie royale & nationale ; & après avoir écouté leurs représentations à cet égard, il leur dit qu'il ne leur donnoit qu'un quart d'heure

pour remettre leurs armes, & qu'il les invitoit à épargner le sang qui pourroit se répandre.

Cet acte de vigueur les détermina ; ils remirent à l'instant leurs armes, & sur le champ elles furent transportées à la maison commune ; on plaça des troupes patriotiques & des soldats des bataillons de Normandie & d'Artois à tous les postes qui étoient ci-devant gardés par les soldats du régiment du Port - au - Prince ; un détachement de cent vingt hommes resta aux casernes pour contenir tout dans l'ordre, & le reste de la troupe se retira. Ainsi se termina cette journée mémorable sans qu'elle ait été souillée par aucun événement fâcheux. Demain les soldats du régiment du Port-au-Prince seront d'après vos ordres embarqués sur des bâtimens qui les conduiront en France. Nous avons rédigé un procès verbal de tous les faits, qui vous sera adressé par le premier courrier. Nous avons cru néanmoins de notre devoir d'expédier des exprès pour vous informer, ainsi que toute la colonie, de ces événemens, afin que personne ne soit abusé par les relations fausses qui pourroient en être données.

Nous ne devons pas taire les éloges & les remerciemens dus à M. de Grimouard, commandant de la station ; dès qu'il fut instruit des événemens qui se passoient dans la ville, il envoya un de ses officiers auprès de la municipalité pour lui offrir tous les secours & toutes les forces qui étoient à sa disposition.

Les officiers de Normandie & d'Artois & ceux d'artillerie royale & nationale ont aussi des droits à notre reconnaissance, ils ont contribué de tout leur pouvoir à contenir l'ardeur de leurs soldats dans de justes bornes, & ce n'est pas moins à la prudence des officiers qu'au courage des troupes que nous devons le succès de cette journée.

Les officiers & soldats de la garde nationale ont tenu dans

cette occasion , la conduite la plus digne d'éloges ; & l'on n'oubliera jamais que c'est la fermeté de leur commandant général qui a déterminé la remise des armes , qu'il eût peut-être fallu acheter au prix du sang. C'est là que nous avons vu l'ensemble & l'accord qui régnoit entre tous les bons citoyens. Presque tous ont pris les armes ; ils ont prouvé dans cette circonstance que s'ils connoissoient leurs droits , & s'ils savoient les défendre , ils connoissoient aussi l'obéissance due aux lois , le respect du aux propriétés, la liberté qu'avoit chaque homme de son opinion ; car au milieu de tous ces événemens il ne s'est pas passé un seul acte préjudiciable pour qui que ce soit.

Nous ne devons pas oublier de consigner ici le dévouement patriotique de la marine nationale & marchande, qui s'est empressée de se joindre aux citoyens & de réunir ses forces aux leurs.

La douceur & la modération des officiers du régiment du Port-au-Prince , & particulièrement M. Deprille, commandant, qui n'a cessé d'inviter ses soldats à la paix , a beaucoup contribué à éviter un choc , qui eût nécessairement occasionné des malheurs.

Enfin, M. le général, nous avons l'avantage de vous annoncer que tout est rentré dans l'ordre ; & qu'avec les mesures que l'on a prises , l'on est assuré de le maintenir ; nous croyons fermement que le désarmement du régiment du Port-au-Prince assure la tranquillité dans la ville en déconcertant les entreprises des ennemis du bien public qui paroissent toujours compter sur son secours.

La municipalité se rend ce témoignage de satisfaction , qu'elle a fait son devoir ; elle a épargné le sang & évité le désordre , & elle a l'avantage inappréciable d'avoir pour témoins & pour juges de ses actions ceux dont l'estime est le prix qu'elle attache à ses travaux.

Permettez, M. le général, que nous terminions par cette réflexion : nous avons l'opinion que tant que vous vous tiendrez à soixante lieues de la résidence que vous assigne la loi, tant que vous aurez de la défiance pour les représentans de la commune & que vous préférerez aux témoignages qu'ils vous rendent ceux des personnes étrangères, isolées & intéressées, tant que vous donnerez des ordres à soixante lieues de l'endroit où ils doivent être exécutés, sans avoir pu vérifier par vous-même ni la vérité des positions, ni la facilité de l'exécution, les mesures que nous prenons pour maintenir l'ordre & la paix ne pourront pas avoir tout le succès que nous désirons, & qu'il dépend de vous seul de leur assurer : mais si vous daignez venir ici occuper le lieu qui vous appartient, & prendre de la confiance en ces personnes qui s'en croient dignes, nous oserions assurer que tous les pouvoirs resteront en ordre & en activité d'une manière sûre, fixe & stable, & que vous vous applaudirez d'avoir pris cette résolution. Nous vous supplions de ne point rendre en mal cette observation ; elle est dictée par la force de votre devoir. Dans tous les tems nous serons jaloux de vous donner des témoignages de notre déférence & de notre respect. C'est avec ces sentimens que nous avons l'honneur d'être,

Monsieur le général,

Vos très humbles & très
obéissans serviteurs,

Les officiers municipaux du Port-au-Prince.

Signé, LEREMBOURE père, maire ; & MALAHAR, secrétaire greffier.

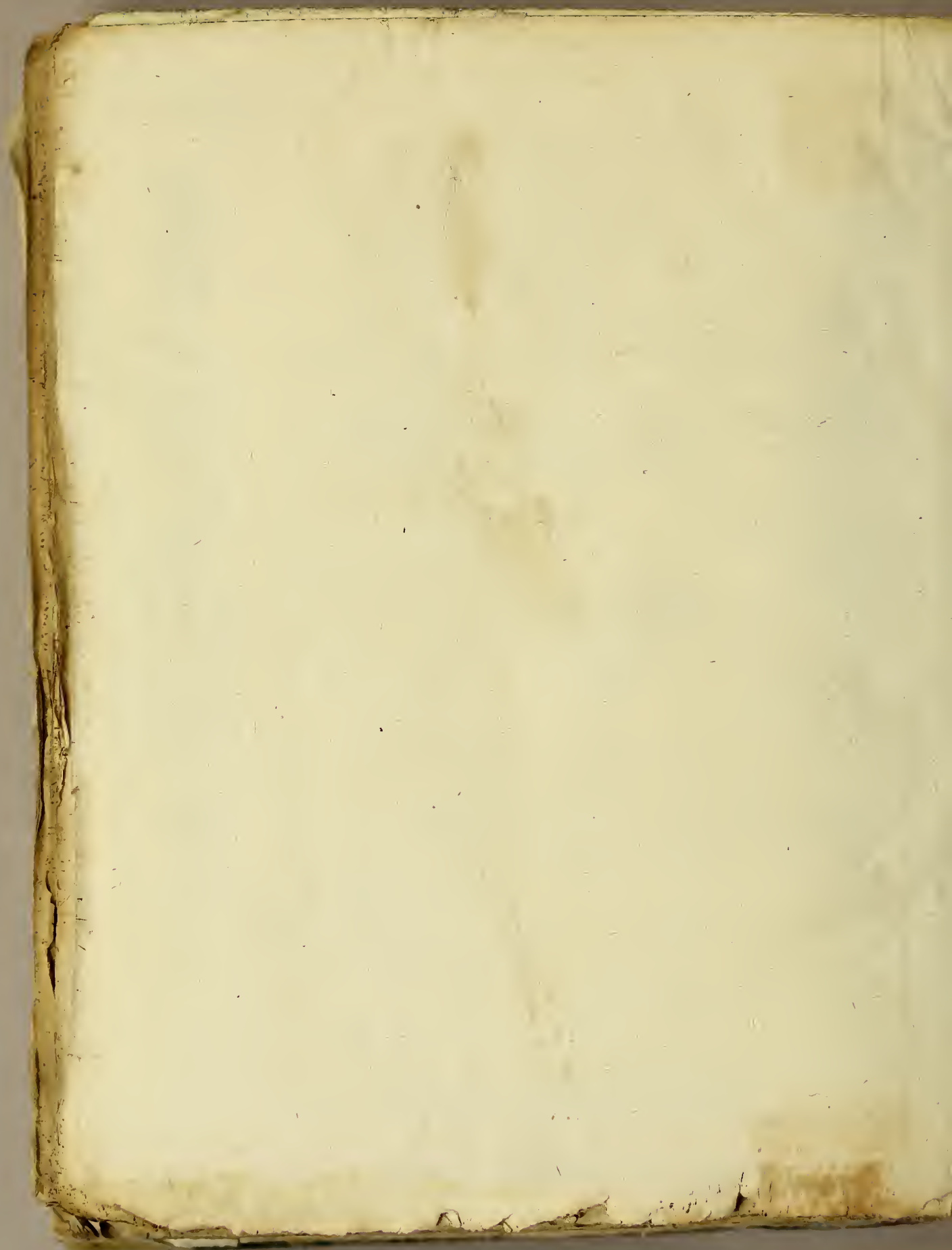
du
 m
 ci
 la
 c
 c
 c
 d
 d
 S
 le
 ex
 le
 ro
 d
 a
 n
 A
 ti
 I
 f
 co
 et
 I
 l
 g
 l
 qu
 l'os

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
613
614
615
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687
688
689
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
750
751
752
753
754
755
756
757
758
759
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
770
771
772
773
774
775
776
777
778
779
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
800
801
802
803
804
805
806
807
808
809
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
840
84

mai 1791

91

des dividen-



E 779
T 653 m
1-Size
v. 2

